

Radio : Annie Cordy, du rire à l'émotion

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Généralions : aînés**

Band (Jahr): **27 (1997)**

Heft 4

PDF erstellt am: **26.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Annie Cordy, du rire à l'émotion

Elle a chanté «Frida Oum Papa», «Tata Yoyo» ou «La bonne du curé» et tout le monde a bien rigolé de cette artiste exubérante. Mais elle a aussi tourné dans «Le Passager de la pluie», «Rue haute» et «Le Chat» et tout le monde a essuyé une larme. Portrait recto-verso d'une grande artiste.



Annie Cordy, artiste complète

Léonie Coorman est née à Bruxelles, le 26 juin 1928. Durant son enfance, elle a suivi des cours de chant, de musique et de danse. Artiste complète, elle a fréquenté quelques cabarets avant de devenir meneuse de revue au Lido de Paris en 1950. Annie est née...

Puis, à l'âge de 24 ans, elle goûte aux joies de l'opérette en interprétant «La Route fleurie» aux côtés de Bourvil. C'est à cette époque qu'elle réalise son premier enregistrement avec deux chansonnettes qui la feront connaître: «La Petite Marie» et «Fleur de papillon».

En 1955, première consécration, elle obtient le Prix de l'Académie Charles Cros avec «Oh Bessie».

Dès lors, sa carrière de fantaisiste débute sur les chapeaux de roues. Aux chansons joyeuses succèdent les comédies musicales. Vous vous souvenez certainement de ses triomphes dans «Hello Dolly», reprise en français et dans «Madame Sans-Gêne».

Un rôle en or

De la scène à l'écran, le chemin n'est pas très long. Pourtant, il a représenté un sacré tournant pour Annie Cordy, qui a interprété des rôles à contre-emploi dans des films réalisés par des gens de réputation plutôt sérieuse.

C'est René Clément qui lui ouvrit la voie royale du cinéma, en lui offrant, en 1969, un rôle en or dans «Le Passager de la pluie», aux côtés de Marlène Jobert et de Charles Bronson. Puis Claude Chabrol la fit tourner dans «La Rupture» et Pierre Granier-Deferre lui demanda d'incarner un personnage peu conventionnel dans «Le Chat».

Dès lors, confrontée à un choix délicat, Annie Cordy tourna quelque peu le dos à l'écran, pour réapparaître en public. Durant les années quatre-vingt, elle tourna dans plusieurs comédies musicales et elle multiplia les tours de chant. Toujours pétulante, elle affirme d'ailleurs ceci: «J'ai envie de chanter des choses rigolotes, mais j'ai mes moments de tristesse, comme tout le monde. Je suis une femme, pas un robot».

En plus de quarante années de scène, Annie Cordy a naturellement accumulé un certain nombre de souvenirs. «Mais je ne suis pas nos-

talgique. J'ai eu de beaux souvenirs avec Bourvil, Luis Mariano ou Maurice Chevalier, mais je vis avec mon temps...»

Vingt chansons

Dans la série qui lui est consacrée sur Option Musique, Annie Cordy raconte sa vie comme on raconte une belle histoire. Elle se pose des questions sur le temps qui passe, sur le sens de la vie et pose sur le monde un regard inattendu.

A tel point que celle qui fut surtout considérée comme un pitre durant toute sa carrière étonnera plus d'un auditeur. Derrière le maquillage et les couettes se cache une femme pleine de tendresse et d'intelligence, qui a peut-être sacrifié une grande carrière de comédienne pour le seul plaisir de rester en contact direct avec son public.

C'est un portrait en vingt chansons que propose Mathieu Vidard. Ce journaliste de Radio-France a retracé le parcours d'Annie Cordy, depuis les «Années Bruxelles» aux «Années Paris». L'occasion de réentendre les chansonnettes qui ont pour titre «Cigarettes, whisky et p'tites pépées», «Le clown est triste», «Envoyez la musique» et «Nina la chance».

G. N.



«Annie Paris, Annie Bruxelles», un feuilleton en vingt épisodes, diffusé tous les jours à 10 h 30,

du 7 avril au 2 mai sur Option musique. Ondes moyennes.

765 et 1485